

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1932-1933)
Heft: 6

Artikel: Juryfreie Kunstausstellung in Zürich : veranstaltet vom "Tages-Anzeiger" = Exposition d'art sans jury à Zurich : organisée par le journal "Tages-Anzeiger"
Autor: Hügin, K.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-624546>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SCHWEIZER KUNST ART SUISSE - ARTE SVIZZERA

OFFIZIELLES ORGAN DER GESELLSCHAFT SCHWEIZERISCHER MALER, BILDHAUER UND ARCHITEKTEN

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ DES PEINTRES, SCULPTEURS ET ARCHITECTES SUISSES

FÜR DIE REDAKTION VERANTWORTLICH:
DER ZENTRAL-VORSTAND

RESPONSABLE POUR LA RÉDACTION:
LE COMITÉ CENTRAL

ADMINISTRATION: A. DÉTRAZ, SECRÉTAIRE CENTRAL, 10, AVENUE DES ALPES, NEUCHÂTEL
IMPRIMERIE PAUL ATTINGER S. A., AVENUE JEAN-JACQUES ROUSSEAU 7, NEUCHÂTEL

NEUCHÂTEL N° 6

JÄHRLICH 10 HEFTE
10 CAHIERS PAR AN

N° 6 JANUAR 1933
JANVIER 1933

INHALT — SOMMAIRE

Juryfreie Kunstausstellung in Zürich. — Exposition d'art sans jury à Zurich. — Vorschriften der Kunstkritik. — A propos Kunstkritik. — Prescriptions de la critique d'art. — A propos de critique d'art. — A propos de Ch^s Clément. — † Carl Felber. — Mitteilungen des Zentralvorstandes. — Communications du Comité central. — Ausstellungen. — Expositions. — Büchertisch. — Bibliographie.

Illustration. — Illustration: Holzschnitt. — Bois, A. Patocchi.

Juryfreie Kunstausstellung in Zürich,

veranstaltet vom « Tages-Anzeiger ».

Laut einer Pressemeldung plant man in Budapest eine Ausstellung der Geschmacklosigkeiten, um der Allgemeinheit den Unterschied zwischen Kunst und Kitsch klar zu machen. Nun, eine solche Ausstellung hat soeben ihre vielgebrauchten Pforten geschlossen, und zwar in Zürich. Nur giebt es da einen grossen Unterschied; bei der geplanten Ausstellung in Budapest will man wohl einen erzieherischen Sinn dabei walten lassen, währenddem die Veranstalter der Juryfreien in Zürich sich in Wohlgefallen gebläht haben über das, was sie der Masse in Massen vorgeführt haben! Freuet Euch nun, in Basel, Bern und Genf, denn der Kunstberichterstatter einer bedeutenden Zeitung in Zürich hofft, dass auch Ihr diesem Zürcher Beispiel folgen werdet!

Vor einem Jahre ist die erste dieser Veranstaltung unter der Devise « Kunst verteidige Dich » durchgeführt worden; dieses Jahr hat man auf einen solchen Schmerzensruf verzichtet. Für das nächste Mal empfehlen wir die Devise « Jedermann sein eigener Künstler »!

Der bereits erwähnte Berichtstatter hat, in einer weihnächtlichen Laune wohl, betont, dass das Niveau dieser Juryfreien gar nicht allzu stark unter dem der « Nationalen Ausstellung » und unter dem des « Turnus » stehe! Etwas kleinlaut hat er allerdings später gestehen müssen, dass die Bemerkung über das Niveau, sich auf den unteren Teil dieser Veranstaltung beziehe! (Die Ausstellung war im Parterre und im ersten Stock eines teilweise fertiggestellten Geschäftneubaues installiert.) Wir freuen uns nun, bemerken zu dürfen, dass dieser Teil, mit dem künstlerischen Niveau, in der Hauptsache durch die Arbeiten von Mitgliedern unserer Gesellschaft hervorgebracht wurde. Warum sich nun unsere Kollegen an diesem Unternehmen beteiligten, das müssen wir ihrer eigener Besinnung überlassen. Dabei verkennen wir nicht, dass die Not dieser Zeit eine bedeutende Rolle spielt. Aus dem Gesagten geht hervor, dass das Prinzip der Juryfreien wohl bei der Annahme der Werke durchgeführt wurde, aber nicht bei der Plazierung! Im Sinne dieser Veranstaltung wäre es doch richtig gewesen, wenn die Aufstellung, in der Reihenfolge der Einlieferung der Arbeiten, erfolgt wäre. Hingegen darf dann wieder erwähnt werden, dass die Aufstellung selbst, im untern wie im oberen Teil durchaus gleich liederlich war.

Es wird ja Vielen unter uns bekannt sein, dass ein Schweizer mit mittlerem Geistesformat, wenn er eine gewisse Zeit in England oder Amerika gelebt hat, und früher auf den Vornahmen « Hans » hörte, bei der Rückkehr in die Heimat sich nur noch « John » nennen lässt! Wir haben die Beobachtung gemacht, dass auch bei Zurückgekehrten aus andern Ländern, solche Abfärbungen zu bemerken sind. Wir können deshalb ruhig annehmen, dass diese juryfreie Ausstellung aus dem gleichen Nachahmungstrieb heraus entstanden ist.

Der berechtigte Anlass zur Durchführung einer juryfreien Ausstellung ist sicherlich immer dann vorhanden, wenn eine Jury ungerecht und einseitig ihres Amtes waltet, wenn aus Unverständnis und Selbstsucht starke Kräfte mit neuem künstlerischem Wollen unterdrückt werden. Nun hätte man doch annehmen dürfen, dass bei dieser gross aufgezogenen Veranstaltung

solche Kräfte an das Tageslicht hätten kommen müssen, wenn solche Ungerechtigkeiten überhaupt passiert wären! Aber auch diese zweite Ausstellung hat nach allgemeiner Ansicht in keiner Weise, Namen und Werke gezeigt, die eine Aufwallung der Gemüter gebracht hätten, und die als Vergeltung gegen die Missetaten irgend einer Jury, endlich der Oeffentlichkeit zugänglich wurden. Wozu also denn dieser tendenziöse Titel? Nennt doch das Kind beim richtigen Namen! Und auch dann wird sich jeder vernünftige Mensch fragen müssen, ob diese Förderung und Unterstützung, zur Anfertigung einer Massenproduktion von bemalter Leinwand, von Holz, Stein und Broncefiguren, nicht einfach als sinnlos zu bezeichnen ist?

K. HÜGIN.

*Exposition d'art sans jury à Zurich,
organisée par le journal « Tages-Anzeiger ».*

Suivant une nouvelle de presse il se prépare à Budapest une exposition de « croûtes », pour faire saisir au public la différence entre l'art et les non-valeurs.

Or une exposition de ce genre vient de clore ses portes à Zurich. Avec une grande différence cependant: à Budapest le sens éducatif est prépondérant tandis que les organisateurs de l'exposition sans jury de Zurich s'enorgueillissent de la quantité de ce qu'ils ont exposé! Qu'on se réjouisse à Bâle, à Berne et à Genève, car le chroniqueur artistique d'un important journal de Zurich espère qu'on va suivre dans ces villes l'exemple de Zurich!

La première manifestation de ce genre a été faite il y a un an sous la devise « Art, défends-toi »; cette fois-ci on a renoncé à un tel cri de détresse. Pour la prochaine fois nous recommandons la devise: « Tout le monde artiste ».

Par humeur de Noël sans doute, le chroniqueur en question a relevé que le niveau de cette exposition sans jury n'était pas tant inférieur à celui d'un « Salon national » ou d'un « Turnus ». Il est vrai qu'il a dû avouer ensuite avec un peu moins d'aplomb

que son observation quant au niveau artistique se rapportait à la partie inférieure de l'exposition ! (celle-ci était installée au rez-de-chaussée et au premier étage d'un immeuble en construction partiellement achevé). Nous sommes heureux de faire remarquer que ce niveau artistique était principalement dû aux travaux, dans cette partie de l'exposition, de membres de notre société. À ces collègues de juger pourquoi ils ont cru devoir participer à cette manifestation. Nous ne méconnaissons pas que la dureté des temps a joué un rôle important dans leur décision.

Il ressort de ce qui précède que le principe « sans jury » a bien été sauvegardé pour l'admission des œuvres, mais non pas pour leur placement. Pour rester dans l'esprit de cette manifestation il eut été juste d'accrocher les œuvres dans l'ordre de leur réception, tandis que le placement en a été aussi désordonné dans la partie inférieure de l'exposition que dans la supérieure.

Nous savons tous qu'un Suisse d'intelligence moyenne ayant séjourné en Angleterre ou en Amérique et ayant répondu précédemment au nom de « Jean », ne se fait plus appeler, à son retour, que « John ». Nous avons observé qu'un tel particularisme peut être constaté aussi chez ceux revenus d'autres pays. Nous pouvons donc facilement admettre que cette exposition sans jury procède d'une analogue manie d'imitation.

Il est certain que l'organisation d'une exposition sans jury est justifiée lorsqu'un jury s'est acquitté de ses fonctions d'une manière partielle et injuste ou lorsque, par manque de compréhension et par égoïsme, des forces puissantes avec une volonté artistique nouvelle, sont étouffées. On aurait partant pu admettre que de telles forces surgiraient à l'occasion de cette manifestation de grand style, pour autant que de telles injustices se soient jamais produites. Mais, de l'avis général, cette deuxième exposition n'a aucunement mis en relief des noms et des œuvres provoquant l'emballement des esprits et qui, par un juste retour des choses, seraient devenues accessibles au public envers et contre les méfaits d'un quelconque jury. Pourquoi dès lors cette dénomination tendancieuse ? Appelez donc un chat, un chat ! Et même alors chaque être sensé devra se demander si cette aide et cet

encouragement à une production massive de toile peinte, de figures en bois, en pierre et en bronze, ne doivent pas être qualifiés d'insensés.

K. HÜGIN.

Vorschriften der Kunstkritik.

§ 1. Der Kritiker soll als höchster Vorgesetzter und Richter eines jeden Malers, Bildhauers und Architekten verehrt und geachtet werden. Seine Beschlüsse und Anordnungen sind unfehlbar. Ihnen muss unbedingt Folge geleistet werden. Der Kritiker entscheidet über Sein oder Nichtsein der Künstler.

§ 2. Für den Kritikerberuf eignen sich Juristen, Philologen, Schneider und Handschuhmacher, Seifensieder, Gastwirte, Keller, Metzger, Sekundarschüler und überhaupt - Zeitgenossen.

Es sind keine besonderen Vorkenntnisse, Studien und Examen dafür erforderlich.

§ 3. Da der Rezensent am besten weiss, wie ein Kunstwerk gestaltet werden muss, so sind ihm alle Entwürfe zu Bildern, Reliefs, Statuen, graphischen Blättern und alle Baupläne zur Genehmigung vorzulegen. Ist das nicht möglich, so muss die Bewilligung nachher eingeholt werden. Sind bei einem Kollegium von Kunstrichtern die Meinungen verschiedenartig, so ist der Künstler gleichwohl verpflichtet, der Ansicht jedes einzelnen Richters zu folgen.

§ 4. Die Ansichten und Vorschriften des Kritikers gelten für die Dauer. Wenn ein Kritiker seine unfehlbare, für immer gültige Meinung ändert, so haben ihm die Künstler darin zu folgen.

§ 5. Juryentscheide von Künstlern müssen dem Kunstrichter-Kollegium zur Beurteilung vorgelegt werden.

§ 6. Ueberhaupt ist die ganze Auffassung und Richtung der Künstler von den Vorschriften des Kritikers abhängig. Eine von ihm bewilligte Monopolrichtung ist massgebend. Solche Maler, Bildhauer oder Architekten, die unbedingt dieser Kunstrichtung folgen, brauchen kein Talent zu haben. Desto schärfer sind jene